LITANIES
DU
TIERS-ÉTAT.

TROISIÈME ÉDITION, revue, corrigée, augmentée.

SIRE, ayez pitié de nous.
Roi Bienfaiſant, écoutez-nous.
Père du Peuple, exaucez-nous.
MARIE-ANTOINETTE, priez pour nous.
MESDAMES, tantes du Roi, priez pour nous.
MONSIEUR, frère du Roi,
Duc d'Orléans,
Princes & Princeſſes qui aimez l'Etat,
Pairs qui avez opiné en faveur du Peuple, à l'Aſſemblée des Notables.
Duc de la Rochefoucault,
Duc de Mortemar,
Maréchal Duc de Noailles, priez pour nous.

Nobles qui avez défendu les droits du Tiers-Etat,
Maréchal de Beauveau,
Duc du Châtelet,
Comte de Rochambeau,
Comte de Montboissier,
Marquis de la Fayette,
Nobles de Franche-Comté qui avez protesté contre la séditieuse Protestation d'une partie de votre Chambre,
Prince de Montbarrey qui vous êtes joint à la Protestation patriotique,
Comte de la Blache,
Nobles du Dauphiné,
Nobles du Roussillon, Nobles du Languedoc,
Prélats-Patriotes, & vraiment religieux,
Archevêque de Narbonne,

Priez pour nous.

Archevêque de Vienne,
Archevêque de Bordeaux,
Archevêque d'Auch,
Evêque de Rhodès,
Evêque de Blois,
Evêque de Nantes,
Evêque de Niſmes,
Evêque de Lombez,
Evêque de Quimper,
Evêque de Langres,
Eccléſiaſtiques de tout rang qui aimez le Peuple,
Curé de Saint-André-des-Arcs,
Curé de Sainte-Marguerite,
Curé de Saint-Euſtache,
Paſteurs & Curés qui connoiſſez la détreſſe du Peuple,
Curés de Campagne, Curés à portion congrue, pauvres Vicaires,

Priez pour nous.

ſoutenez le patriotiſme par vos inſtructions.

Magiſtrats populaires,
Premier-Préſident du Parlement de Paris,
Préſident de Noiſeau,
Premier Préſident du Parlement de Bordeaux,
Procureur-Général du Parlement de Pau,
Procureur-Général du Conſeil-Souverain du Rouſſillon,
Premier Préſident de la Chambre des Comptes de Rouen,

Intercédez pour nous.

Avocat-Général Hérault, parlez pour nous,
Avocat-Général d'Ambray, parlez p. n.
Ducheſſes, Comteſſes, Vicomteſſes, Marquiſes, Baronnes, qui préférez la bienfaiſance & la juſtice à des chimères orgueilleuſes, *ſoyez-nous favorables*,
Femmes aimables, de tout rang & de tout état, parlez pour nous,

De tout mal,
Du Mémoire des Princes,
Des motifs des douze Notables,
De la forme de 1614,
Des avis perfides de M. le Chev. de Guer, de ceux qu'il a publiés, de ceux qu'il publie, & de ceux qu'il publiera,
De l'enlèvement des Pétitions, Proteſtations Patriotiques,
Des arrêtés entortillés & ſoi-diſant conſtitutionnels, des dénonciations anti-Citoyennes de MM. des Enquêtes du Parlement de Paris,
Des violences du Parlement de Franche-Comté.
Des bévues du Parlement de Bretagne, qui refuſe d'informer contre des aſſaſſins de ſon ordre,
De l'ariſtocratie des Grands,

Délivrez-nous, Sire.

De la vénalité des Charges de la Magiſtrature & autres,
Du deſpotiſme & de la morgue de la haute-Robe, & de la triſte néceſſité de la corriger nous-mêmes,
De la longueur des Procédures,
De la pareſſe des Rapporteurs,
De l'ignorance des Juges,
De la rapacité des Secrétaires,
De la cherté des épices,
De la multiplicité des vacations,
De tous les brigandages du Palais,
Des aſſaſſinats juridiques,
Des réquiſitoires incendiaires, & de la brûlure des écrits,
Du ſecret des Procédures criminelles,
De la queſtion préalable,
De l'opprobre de la ſellette
De l'impunité des Juges ſouverains,

Delivrez nous, Sire.

De l'éloquence verbeuse des disciples de Mesmer,

Des projets des fous de l'Isle Sainte-Marguerite,

Des tours de passe-passe du Général Jacquot,

Des voleries de la basse-Robe,

De toutes les vexations, friponneries, ruses, formalités enfantées par la chicanne,

De l'inquisition de la Presse,

De l'aristocratie qui nous prive du calme & de la tranquillité depuis si long-temps,

Des intriguans & frippons qui font renvoyer les bons Ministres pour y substituer leur semblable,

Des méchans qui veulent s'opposer aux Etats-Généraux,

Des mal-intentionnés qui feignent de douter de leur tenue,

Délivrez-nous, Sire.

Des ſuffrages recueillis par Ordre
& non par tête,
De la Nobleſſe de Bretagne,
Du ſoulèvement de ſes bricoliers
& valets,
De la Nobleſſe anti-patriotique
de Franche-Comté,
Du géant de la Roche-Bernard (1),
De l'hérédité de la Nobleſſe,
Des ordres Militaires, prétendus
hoſpitaliers, qui n'ont que l'orgueil & la cupidité pour objet,
Du Code des chaſſes,
Des reſtes déſaſtreux de l'anarchie
féodale,
Des Fours banaux,
Des Moulins de contrainte,
Des Preſſoirs banaux,
De la Corvée & de la Taille,

Délivrez-nous, Sire.

---

(1) Le C. de Boisgelin, Préſident de la Nobleſſe de Bretagne.

De l'infernale invention de la Gabelle,
Des Aides, & du trop-bu,
Du jeu infâme de la Loterie-Royale de France, & autres,
Des Péages, & autres entraves qui ruinent le Commerce,
De la honte d'une banqueroute,
Des Employés des Fermes,
De la dureté des Traitans,
De l'inégale répartition des impôts,
De la noirceur de vos Courtisans,
De l'égoïsme & de l'ambition du Clergé,
De la foiblesse & de la trahison de quelques-uns de vos Ministres,
De l'insuffisance des Loix contre les Grands,
De la différence des Juges, & des peines, en faveur de la Noblesse, déshonorantes pour le Tiers-État.

Délivrez-nous, Sire.

De l'abus des Lettres-de-cachet,
Des prodigalités miniſtérielles,
De la cupidité des Subalternes,
Du fardeau des penſions non-méritées,
De l'excès des récompenſes pécuniaires,
De l'excluſion du méritedes places que la Nobleſſe s'eſt appropriées,
Des cachots de la Baſtille,
Des priſons-d'Etat ;

Délivrez-nous, Sire.

De la ſciſſion de la Nobleſſe & du haut-Clergé,
De la néceſſité de nous armer pour appuyer les vœux de votre cœur,
Du danger d'être écraſés par les Wiskis & voitures anglaiſes des gens à la mode,
De l'inſolvabilité des Grands, des Evêques & des Abbés commendataires,

Préſervez-nous, Sire.

Par votre amour pour votre Peuple, écoutez-nous.
Par votre économie, ſoulagez-nous.
Par votre juſtice, protégez-nous.
Par votre popularité, ſoutenez-nous.
Par votre probité, conſolez-nous.
Par les obligations que la ſouveraineté vous impoſe & que votre cœur vertueux vous preſſe de remplir,
Par les bons exemples que vous donnez aux grands & qu'ils ne ſuivent guères,
Secourez-nous Sire.
Au jour où l'on réglera la manière de recueillir les voix dans l'aſſemblée des Etats-Généraux.
Corps de la Nation, nous vous prions:
Pour que le Tiers-Etat ſoit enfin rétabli dans ſes droits éternels,
Pour que les Etats-Généraux répondent aux vues bienfaiſantes du Roi & à l'attente de la France & de l'Europe entière,

Pour que les Grands renoncent aux titres peu honorables de Meuniers, de Boulangers, de Preſſureurs banaux,
Pour que les Malheureux ne ſoient plus les victimes de la mauvaiſe adminiſtration des Hôpitaux,
Pour que la Nobleſſe ſoit le prix de la vertu & de l honneur, & qu'elle ne s'engraiſſe plus de notre ſang,
Pour que ſon gibier ne dévaſte plus nos modiques propriétés, & que celui qui tue le gibier qu'il nourrit ne ſoit plus envoyé aux galères,
Pour que les pauvres Journaliers & autres Malheureux ne ſoient plus aſſujettis à l'impôt,
Pour que le Laboureur recueille en paix les fruits de ſes ſueurs,
Pour que le Pauvre ſoit ſoulagé par les Eccléſiaſtiques qui ne ſont que les adminiſtrateurs des revenus de l'Egliſe,

Pour que les Cours de Juſtice ne ſe mêlent plus que de juger les procès,

Pour qu'elles admettent dans leur ſein des roturiers qui ſont excluſivement les Juges naturels du Tiers,

Pour qu'elles nous jugent équitablement,

Pour qu'elles jugent conformément aux loix, & non pas au gré de leur caprice & d'une Juriſprudence verſatile,

Pour que tous leurs Membres ſoient amovibles.

Pour qu'en matière criminelle les jugemens par Jurés ſoient rétablis,

Pour qu'elles obſervent de près les griffes des vautours de baſſe-Robe,

Pour qu'il y ait un Corps intermédiaire conſtitutionnel qui veille au maintien des Loix, ou que les

Etats-Généraux ſoient conſtamment aſſemblés,

Pour que la Nobleſſe Bretonne ne faſſe plus aſſommer la Bourgeoiſie par des aſſaſſins à ſa ſolde,

Pour que la circulation intérieure ſoit dégagée de toute entrave, & qu'on n'envoye plus aux galères pour fait de contrebande,

Necker! Necker! qui faites l'eſpoir de la France, ſecondez-nous;

Necker! Necker! qui ſoutenez le crédit de la France, ſoyez-nous toujours favorable,

Necker! Necker! qui réparerez les malheurs de la France, ne vous découragez point,

℣ Sire, écoutez-nous : ℟. Et que nos cris parviennent juſqu'à vous.

ORÈMUS.

O! vous, le plus vertueux des

Rois! Vous qui ne voulez que le bonheur de vos Sujets; qui nous aimez comme Henri IV aimoit nos pères, & nous regardez tous comme vos enfans! daignez, Sire, achever avec une fermeté intrépide ce que vous avez si généreusement commencé. Ne voyez, dans tous les Ordres de l'Etat, que des sujets indistinctement appelés à concourir au bien général. Que nous n'ayons tous, Sire, que les mêmes droits, comme nous n'avons qu'une même Loi & une même Patrie. Eprouvez le patriotisme & la fidélité inébranlable de votre Peuple. Et si la Noblesse & le Clergé osent trahir les vœux de votre cœur, & briser les liens qui les attachent à la Nation, qu'ils apprennent, par notre exemple, que la Nation ne dut jamais sa gloire à d'orgueilleuses chimères; que

ce n'eſt pas d'eux qu'elle attend ſon bonheur ; que la véritable Nobleſſe conſiſte, non à ſe glorifier d'une longue ſuite d'aïeux auxquels on a ceſſé de reſſembler, mais à ſe dévouer ſans réſerve & ſans intérêts au beſoin de l'Etat ; & que votre Majeſté faſſe la différence qu'il y a entre un corps d'hommes actifs, induſtrieux, éclairés, courageux, & une foule d'illuſtres fainéans & de dévots égoïſtes

Ainſi ſoit-il.

FIN.

